

Pratiques familiales d'un ENT au collège. Étude des effets établissement, classe et enseignant et de leur influence sur les pratiques en construction

Les ENT (environnements numériques de travail), qui se déploient actuellement dans l'ensemble des établissements du secondaire français sont, notamment, censés ouvrir l'école aux parents et permettre d'optimiser la communication entre eux et le monde scolaire. Les pratiques familiales sont un sujet d'analyse particulièrement intéressant car il s'agit de la seule catégorie d'utilisateurs qui n'est pas contrainte à l'usage de l'ENT. Nous faisons l'hypothèse que les pratiques en construction de ce public sont influencées par plusieurs facteurs : les représentations que les familles ont de l'ENT, leurs pratiques éducatives, le rôle et les stratégies de l'enfant dans la relation famille-école et enfin le dispositif offert par chaque établissement. Nous nous concentrons ici sur ce dernier point en étudiant, au travers d'une enquête qualitative, les effets établissement, enseignant et classe.

Depuis septembre 2013, la région des pays de la Loire, ses conseils généraux et l'académie de Nantes ont terminé le déploiement de l'espace numérique de travail (ENT) e-lyco sur l'ensemble des collèges et lycées de leur territoire¹. Ce programme permet de proposer aux élèves de la région une continuité de plateforme et d'identifiant, du début à la fin de leur enseignement secondaire. Par ailleurs, conformément au Schéma directeur des espaces numériques de travail (SDET) (2011), e-lyco s'adresse à l'ensemble de la communauté éducative : les élèves, les enseignants, les personnels de vie scolaire et les parents, y ont chacun un accès spécifique.

Le travail présenté ici, est issu d'une première analyse d'une recherche plus large sur les pratiques familiales de cet ENT.

Nous précisons tout d'abord notre problématique et notre méthodologie puis nous tenterons d'analyser les effets des dispositifs² locaux dans le développement des pratiques et plus particulièrement au travers des effets établissement (Cousin, 1993), classe et enseignant.

Problématique

En dépit de leur relative jeunesse et malgré des profils assez variés, les ENT sont portés par des discours qui oscillent entre forte prescription institutionnelle et enthousiasme effréné (Bruillard, 2012). Au-delà de cette logique de diffusion se pose la question des usages effectifs de l'ENT.

Si certains usagers peuvent être considérés comme « captifs » au sens où les institutions peuvent contraindre à l'utilisation, d'autres échappent à ces injonctions. Or, l'une des ambitions de l'ENT semble justement de vouloir étendre l'école hors de ses murs (Poyet et Genevois, 2010 ; 2007) et de viser un public plus large (2011).

Parmi les acteurs de la communauté éducative évoqués par le SDET, seuls les parents d'élèves sont véritablement extérieurs à l'école, ils sont les seuls usagers « non captifs » parmi les usagers potentiels des ENT.

¹ Le déploiement s'est fait en 5 phases consécutives de mars 2010 à septembre 2013.

² Nous nous appuyons ici sur la définition de dispositif proposée par Daniel Peraya dans le numéro 25 de la revue *Hermès* (Peraya, 1999).

Il est donc essentiel de chercher à cerner et analyser les conséquences de cette ouverture. Face à cette technologie au déploiement contraint, nous ne pouvons que nous interroger sur les pratiques que les parents vont développer vis-à-vis de l'ENT, mais aussi plus largement des pratiques préexistantes. Comment et pourquoi ces pratiques se développent-elles ainsi ? Comment l'ENT e-lyco vient-il s'insérer dans la « communauté éducative » (au sens large, intégrant les enfants) et plus spécifiquement dans les pratiques familiales ? Comment cette nouvelle TICE est-elle acceptée, perçue et utilisée par cette communauté éducative et plus particulièrement par les familles ? Comment des familles, qui sont traditionnellement maintenues à l'extérieur de l'école (Perier et Queiroz, 2005), font-elles usage de cette technologie de contact et d'information ? Enfin, de quelle manière et dans quelle mesure cela joue-t-il sur la relation entre les familles et le reste de la communauté éducative ?

Une première approche du terrain et une étude approfondie de la littérature scientifique, nous ont conduit à émettre l'hypothèse que les pratiques familiales autour de l'ENT étaient influencées par quatre grands facteurs : les représentations que les familles ont de l'ENT (Louessard et Cottier, 2012), les pratiques éducatives de ces mêmes familles, l'enfant en tant qu'acteur de la relation famille-école (Perrenoud, 2013) et enfin le dispositif mis en place par chaque établissement. C'est essentiellement sur ce dernier point que nous nous concentrerons ici.

En effet, chaque établissement a la main sur le projet local et peut choisir quand et comment ouvrir les accès aux services pour les différentes catégories d'utilisateurs mais aussi, l'ENT étant modulable, quels services et quels contenus il désire y intégrer. Chaque établissement influence donc l'offre locale de l'ENT et plus largement, par son organisation générale, le dispositif de communication et d'échange avec les familles. À un échelon inférieur, chaque enseignant est libre de sa pratique d'e-lyco, de ses éventuelles utilisations pédagogiques mais aussi de ses stratégies de communication et d'information, structurant donc là aussi le dispositif proposé aux élèves et à leur famille.

Ces diverses stratégies, donnant lieu à des incarnations différentes du dispositif de communication (Paquien-séguy, 2006, 2007 ; Peraya, 1999), n'ont-elles pas une influence sur les pratiques en construction ? Ne peut-on pas considérer que les effets de classe, d'enseignant ou d'établissement ont un rôle comparable aux autres variables que peuvent être les pratiques éducatives des familles, les stratégies enfantines ou les représentations de l'ENT ?

Méthodologie

Nous avons fait le choix pour ce travail, qui s'inscrit de plain-pied dans la sociologie des usages, d'opter pour une méthodologie essentiellement qualitative, basée sur des entretiens compréhensifs (Kaufmann et Singly, 2011). En effet, comme le rappelle Josiane Jouët, seule une « *approche qualitative peut tenter de dégager la signification des actes de communication au niveau individuel et le sens social des usages auprès de groupes sociaux spécifiques* » (Jouët, 2000, 514).

Les résultats présentés ici sont issus de 36 entretiens avec des parents d'élèves de 7 collèges sarthois, de 10 entretiens d'élèves et de 3 entretiens de principaux ou de principaux adjoints. Les collèges ont été sélectionnés en fonction de critères sociaux et géographiques, afin d'être représentatifs de l'ensemble des situations du territoire, quatre catégories d'établissement ont donc été établies. Le corpus final compte deux établissements de chacune d'elles : rural, urbain défavorisé, urbain de centre-ville favorisé, périurbain ou de proche banlieue moyenne ou favorisée³.

Pour les entretiens avec les parents, nous avons fait le choix initial d'axer notre sélection en fonction des modèles de cohésion familiale identifiés par J. Kellerhals et C. Montandon (Kel-

³ Le terrain étant toujours en cours, un collège rural n'a pu être encore étudié et un second n'en est encore qu'au début du déroulement du terrain.

lerhals et Montandon, 1991). Cette typologie, qui aborde à la fois les pratiques éducatives et le rapport à l'école, présentait notamment l'avantage d'être définie assez précisément. Cependant, devant la difficulté d'identifier clairement les familles en amont des entretiens nous avons dû nous résoudre à abandonner ce choix pour un rééquilibrage au fur et à mesure des entretiens en fonction de critères socioprofessionnels, d'âges des enfants, de classe, etc.

Tous les entretiens sont menés selon un guide d'entretien commun propre au profil de l'enquêté : pour les parents, les items abordés sont notamment ceux de la situation familiale et de l'état civil, de la connaissance et des représentations de l'ENT, des utilisations effectives de l'ENT, des pratiques éducatives, du rapport à l'école et des représentations de l'institution scolaire.

Pour les enfants, nous nous intéressons particulièrement à leur rapport à l'école, à leur camarade et à leur scolarité, à leurs utilisations effectives de l'ENT, leur rapport avec leurs parents et notamment vis-à-vis de la communication parents-école et à leur rôle dans les échanges entre leurs parents et le collège.

Enfin, les entretiens avec les principaux ont été menés de manière moins directive, l'objectif étant alors de comprendre l'établissement, son organisation, son histoire, ses habitudes de communication avec les parents et les élèves et d'obtenir des précisions sur leur ENT.

Nous avons investi notre terrain en suivant une démarche en 5 étapes : dans un premier temps nous prenions contact avec le chef d'établissement ou son adjoint pour un rendez-vous de présentations mutuelles. Nous sommes ensuite intervenus dans tout ou parties des classes, en faisant un sondage rapide une présentation de la recherche pour les élèves, puis en distribuant un courrier de demande d'entretien destiné aux parents. Venaient ensuite successivement les entretiens parents, élèves puis avec des membres de l'équipe pédagogique.

Quelles réalisations du dispositif

Sans nous arrêter ici sur les différentes réalisations du dispositif au sein des établissements, ni sur les motivations de celles-ci, il semble opportun de dresser certains constats.

Le recours aux outils numériques pour la gestion des tâches administratives (emplois du temps, réservations de salle, vie scolaire, etc.) est, depuis déjà de nombreuses années, incité par l'institution et mis à l'œuvre de façon plus ou moins aboutie (Lévy, 2000 ; Bruillard et Hourbette, 2008 ; Burban et Lanéelle, 2014). Toutefois, le transfert ou l'intégration vers la solution ENT proposée n'a pas été aussi systématique et aussi complète dans tous les établissements. Si le déploiement d'e-lyco a pu être l'occasion d'une amplification du recours au numérique pour certaines tâches (saisie des notes, absences et réservation de salle et de ressources notamment), l'ouverture effective vers les parents ou les élèves n'est pas systématique (Burban et Lanéelle, 2014).

Au niveau de la pédagogie, les réalisations sont à la fois plus rares, moins développées et plus variées. Elles semblent relever plus de l'expérimentation individuelle que d'une réelle mise en place de pratiques communes. Le principe de la liberté pédagogique semble respecté, voire intégré et « *les fonctionnalités pédagogiques offertes par l'outil sont laissées au libre choix, à la liberté pédagogique, des enseignants* » (Burban et Lanéelle, 2014, 11). Les contenus informationnels divers (vie quotidienne de l'établissement, vie socio-culturelle, informations sur la scolarité, etc.) connaissent eux aussi des destinées variées, soumis autant aux stratégies d'établissement qu'aux initiatives de certains enseignants.

Les stratégies de communication des informations à destination des familles connaissent elles aussi des destinées diverses et les établissements ont sur ce point une grande marge de manœuvre. Les établissements disposent traditionnellement de plusieurs canaux de diffusion : carnet de liaison, feuille transmise à l'enfant, courrier, etc. Face au déploiement de l'ENT, les modèles d'intégration de cet outil dans leurs pratiques d'information sont eux aussi très va-

riés. Certains établissements n'utilisent e-lyco que pour des informations d'ordre permanent (équipe et coordonnées par exemple) ou pour une rubrique « actualité du collège » – où ne figurent que des informations complémentaires et facultatives – mais en maintenant le carnet de liaison comme canal de communication principal pour toutes les informations qui y transitaient déjà avant l'ENT. D'autres optent pour un doublon quasi systématique, semblant à la fois être motivés par le projet d'inciter les parents à utiliser ce nouvel outil et freinés par la crainte d'une exclusion de certains d'entre eux. Nous n'en avons pas rencontré dans notre enquête mais d'autres établissements font « *le choix de centraliser la diffusion de l'information en direction des familles via E-Lyco* » allant même jusqu'à supprimer progressivement les carnets de liaison (Burban et Lanéelle, 2014). Enfin, au niveau même d'e-lyco, il est possible de publier des informations sur la partie publique, le site web de l'établissement, ou de les restreindre à certains publics seulement ; et sur ce point encore les stratégies diffèrent grandement.

Pour conclure sur ces différences entre chacun des dispositifs, précisons qu'à l'exception du cahier de texte numérique, rendu obligatoire depuis la rentrée 2011, nous n'avons identifié aucun service ou outil qui soit présent dans chacun des établissements, et que même quand un service tendait à se retrouver dans la quasi-totalité des dispositifs, les solutions utilisées divergeaient.

Quel(s) effet(s) pour quelle(s) variable(s) ?

Effet classe

En l'état actuel de notre terrain, l'influence d'un éventuel effet classe sur les pratiques parentales n'est pas encore significativement perceptible. Il ressort des interventions en classe, qu'il existe de réelles dynamiques de classe, à la fois dans les pratiques de l'ENT et dans leurs représentations. Certaines classes d'un collège peuvent connaître l'ENT sous le seul nom d'e-lyco, ignorant tout du terme ENT, quand d'autres classes sont dans la situation inverse. De la même façon, alors qu'une partie des classes ignore l'existence du porte document, dans d'autres, non seulement les élèves le connaissent mais ils s'en servent et parfois même pour échanger des fichiers personnels. Cependant, ces éléments ressortent surtout dans le dernier des collèges de notre corpus et il s'avère que c'est celui pour lequel le terrain est le moins avancé et par conséquent nous préférons ne pas en tirer de conclusion pour l'instant.

Nos entretiens auprès des parents montrent certaines similitudes entre les pratiques et les représentations nées autour d'un groupe classe, et celles des parents des élèves concernés. On retrouve par exemple cette même distinction autour des termes ENT et e-lyco, certains parents ayant d'autres enfants au lycée, allant même jusqu'à distinguer, nommément mais aussi conceptuellement, le portail e-lyco de leur enfant collégien et celui, également sur e-lyco, de leur aîné lycéen⁴.

Enfin, précisons que nous n'en sommes encore qu'au début de l'analyse, il n'est pas impossible que ce lien ressorte de manière plus ou moins évidente au fur et à mesure de ses évolutions. En effet, nos premiers retours laissent penser qu'un effet classe existe bel et bien autour des pratiques enfantines de l'ENT. Or l'enfant a un rôle essentiel dans l'implication parentale autour de sa scolarité (Perrenoud, 2013) et plus encore dans les pratiques naissantes de l'ENT (Louessard et Cottier, 2012). Il semble donc assez raisonnable de penser que cet effet classe puisse avoir une influence plus ou moins directe sur les pratiques parentales.

⁴ Une mère nous présente ainsi l'outil du collège sous le nom d'e-lyco en nous expliquant qu'elle s'en servait peu et qu'elle en était un peu déçue, puis, répondant à la question « savez-vous ce qu'est un ENT ? », elle répond que oui, son fils aîné en a un au lycée, et nous en détaille les fonctionnalités avec enthousiasme. Intrigué, nous la questionnons alors sur la plateforme du collège, pour savoir si elle sait qu'il s'agit également d'un ENT et si elle sait que tous deux s'appellent e-lyco, et il s'avère que non.

Effet enseignant

Un des premiers effets enseignant que nous pourrions aborder a peut-être trait à la formation des élèves. En effet, les élèves sont généralement formés à e-lyco en créant leur compte. Cette formation peut notamment être dispensée par le professeur de technologie, un professeur documentaliste ou le professeur principal. Or, ces enseignants ont chacun des représentations propres de ce qu'est ou doit être l'ENT et en tant que médiateurs du premier contact des élèves avec e-lyco, ils participent aux représentations qu'en auront ces derniers. Les enfants étant souvent à la fois médiateurs et formateurs d'e-lyco auprès de leurs parents, nous pouvons émettre l'hypothèse que l'influence de l'enseignant sur les pratiques parentales se véhicule entre autres de cette façon.

Les informations sportives⁵, quand elles sont riches, ou les séjours scolaires, semblent être les seules portes d'entrée dans l'ENT pour certains parents peu intéressés par e-lyco. Ces parents fortement portés sur les notions d'autonomie et de confiance⁶ et qui ne voient dans l'ENT qu'un outil de suivi voire de « flicage », se trouvent amenés à utiliser e-lyco, presque malgré eux et souvent suite à une invitation ou une demande de leur enfant, pour s'informer de ses activités sportives. Ces pages, comme d'ailleurs ces activités, étant souvent animées par un ou des enseignants particulièrement volontaires, il n'est pas infondé de considérer qu'ils peuvent donc avoir un effet considérable, un effet « hameçon » presque, sur les pratiques d'e-lyco de certaines familles.

Enfin, l'engagement et l'investissement d'un enseignant autour d'e-lyco – et sûrement plus largement dans la communication et l'information auprès des familles – a un rôle fort dans les pratiques et leur construction. S'il est risqué de prétendre qu'il encouragera ainsi l'utilisation parentale d'e-lyco, il offrira tout au moins la possibilité d'une utilisation plus riche et plus variée. Et s'il ne peut contraindre les parents à utiliser e-lyco, il peut au détour de sa pratique pédagogique inviter, inciter voire obliger l'enfant à l'utiliser. Ainsi, dans un collège où une enseignante d'allemand était particulièrement engagée, les contenus qu'elles diffusaient étaient les rares exemples d'utilisations parent-enfant qui se détachaient des devoirs, des notes ou d'informations administratives (date de rentrée par exemple).

Effet établissement

Le rôle des chefs d'établissements dans le déploiement de l'ENT et la construction de cadre usages locaux a déjà été démontré (Burban et Lanéelle, 2014). Mais les pratiques d'information et de communication en œuvre dans les établissements sont peut-être les plus révélatrices d'un éventuel effet établissement. En effet, le nombre et le type de réunions ou de rencontres parents-professeurs, les modalités et la fréquence de communication des notes, le mode de remise des bulletins scolaires ou encore les stratégies de communication face aux absences des élèves diffèrent largement d'un collège à un autre. Or, ces pratiques, que l'on pourrait imaginer sans effet sur les usages de l'ENT, ont au contraire une influence assez nette sur la mise en dispositif qu'en feront les usagers. Ainsi, si la consultation des notes est considérée comme un « service clé », une porte d'entrée dans l'ENT, nous avons observé que dans un établissement ayant pour règle la signature systématique des évaluations, ce service était fort peu consulté^{7 8}. De manière moins directe, il ressort que la fréquence et le caractère non facultatif des réunions (remise des bulletins) sont inversement proportionnels au nombre de parents ignorant l'existence d'e-lyco. Nous pouvons émettre l'hypothèse que ces réunions, où, selon les dires des chefs d'établissement, l'existence de l'ENT est évoquée, permettent de

⁵ La matière (EPS) comme l'activité facultative (UNSS)

⁶ Leurs enfants sont en général sérieux, autonomes et plutôt bons élèves.

⁷ À l'exception de certains enfants désirant connaître leur note avant que l'enseignant l'annonce.

⁸ Ce constat est similaire pour les services d'absences dans les établissements avec une politique de communication immédiate par SMS ou téléphone.

contourner ou de modérer l'influence de l'enfant sur les usages – et le non usage – parentaux d'e-lyco.

Le public de l'établissement a lui aussi de manière plus ou moins directe un effet sur les pratiques familiales. Les collèges adaptent en effet leur stratégie e-lyco par rapport aux problématiques de leur public. Ainsi, les collèges aux publics défavorisés ont plutôt tendance à envisager l'ENT comme un moyen complémentaire d'inclure les parents dans la vie de l'établissement et dans la scolarité de leur enfant. L'ENT est alors perçu comme un moyen d'encourager et d'accompagner l'ouverture du collège sur un public jugé difficile à atteindre. À l'opposé, dans un collège au public favorisé voire très favorisé, et aux parents jugés très présents et parfois procéduriers, l'équipe pédagogique a vu dans e-lyco un moyen de renforcer la communication et de réduire les malentendus. Toutefois, ce même établissement a décidé de ne pas ouvrir la messagerie aux parents après avoir consulté l'ensemble de l'équipe pédagogique et vu la proposition largement rejetée, notamment par crainte d'abus de la part des parents.

Conclusion

On peut tempérer ces effets locaux, en considérant qu'en dépit des discours et des idées, les intérêts des parents semblent finalement être essentiellement concentrés sur des services de vie scolaire très répandus, tels que les notes et les absences (Bruillard et Hourbette, 2008 ; Nguyen, Briand et Degoulet, 2007) ou encore le cahier de texte (Genevois et Hamon, 2014). Cet écart significatif entre les discours et la réalité pourrait être jugé comme significatif, comme étant le symptôme d'un biais de désirabilité sociale.

Ce constat doit cependant être relativisé. Les usages de l'ENT sont encore en cours de stabilisation et nous avons pu le constater nous-même, en l'espace de deux ans, certains changements sont considérables.

Nous pouvons aussi nous demander si le fait que les usages parentaux soient centrés sur les services de vie scolaire n'est pas simplement corrélé à l'offre actuelle des dispositifs ENT. En effet, ces services sont souvent envisagés comme des entrées dans l'ENT avant « un essai-image » d'autres usages (Burban et Lanéelle, 2014), et une simple observation des dispositifs existants montre que les autres usages potentiels sont limités par la faiblesse de l'offre. Ce postulat est aussi corrélé par le réel succès que rencontrent certaines informations sur les activités sportives ou les séjours scolaires. C'est d'ailleurs sur ces sujets, ainsi que sur les compléments pédagogiques mis en place par certains enseignants, que semble se jouer la réelle diversification des usages.

Enfin les « bugs », qu'ils soient dus à des erreurs humaines ou à des défaillances techniques, sont encore présents et apparaissent, dans notre étude comme dans d'autres recherches (Burban et Lanéelle, 2014 ; Genevois et Hamon, 2014), comme des freins au développement et à la diversification des pratiques.

Ainsi, sans aller jusqu'à prétendre qu'avec une offre élargie et fonctionnelle, les pratiques parentales iraient au-delà des services de vie scolaire ni considérer que ceci puisse être un objectif à atteindre, il convient de ne pas négliger l'importance des dispositifs locaux dans la construction des pratiques de l'ENT. Il y a ainsi fort à parier que nous assisterons d'abord à l'émergence d'un cadre d'usages local avant de voir un cadre d'usages d'e-lyco ressortir.

Bibliographie

Bruillard É. (2012), « Le déploiement des ENT dans l'enseignement secondaire : entre acteurs multiples, dénis et illusions », *Revue française de pédagogie*, vol. n° 177, n° 4, 101-130.

- Bruillard É., Hourbette D. (2008), « Environnements numériques de travail : un modèle bureaucratique à modifier ? », *Argos, Scérén, CDRP de l'académie de Créteil*, 2008, 29-34.
- Burban F., Lanéelle X. (2014), « Réception d'un Environnement Numérique de Travail par les acteurs de l'éducation », vol. 20.
- Cousin O. (1993), « L'effet établissement. Construction d'une problématique », *Revue française de sociologie*, vol. 34, n° 3, 395-419.
- Genevois S., Hamon D. (2014), « ENT 93 - Rapport de recherche sur les usages des ENT dans les collèges de Seine-Saint-Denis ».
- Jouët J. (2000), « Retour critique sur la sociologie des usages », *Réseaux*, vol. 18, n° 100, 487-521.
- Kaufmann J.-C., Singly F. de (2011), *L'entretien compréhensif*, Paris, A. Colin, 126 p.
- Kellerhals J., Montandon C. (1991), *Les stratégies éducatives des familles : milieu social, dynamique familiale et éducation des pré-adolescents*, Delachaux et Niestlé, 256 p.
- Lévy J.-F. (2000), « Le cas des lycées », dans *Les technologies dans la classe. De l'innovation à l'intégration*, EPI (Association Enseignement Public & Informatique) ; INRP, 69-98.
- Louessard B., Cottier P. (2012), « Étude préliminaire des pratiques familiales d'un ENT au collège. Un imaginaire à construire », *Actes du 8ème Colloque Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement*, 178-183.
- Nguyen S., Briand D., Degoulet M. (2007), « Internet ouvre l'école aux parents », dans *L'ENT et l'école étendue*.
- Paquiénéguy F. (2006), « Entre interactivité, dispositif et médiation : que devient l'usage prescrit dans les cours en ligne ? »,.
- Paquiénéguy F. (2007), « Comment réfléchir à la formation des usages liés aux technologies de l'information et de la communication numériques ? », *Les Enjeux de l'information et de la communication*, vol. Volume 2007, n° 1, 63-75.
- Peraya D. (1999), « Médiation et médiatisation: Le campus virtuel », *Hermès*, n° 25, 153-167.
- Perier P., Queiroz J.-M. de (2005), *École et familles populaires : sociologie d'un différend*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 221 p.
- Perrenoud P. (2013), « Le “ go-between ” : entre sa famille et l'école, l'enfant messenger et message », dans *Métier d'élève et sens du travail scolaire*, 8e éd., 75-98.
- Poyet F., Genevois S. (2010), « Espaces numériques de travail (ENT) et “école étendue” », *Distances et savoirs*, vol. Vol. 8, n° 4, 565-583.
- (2007), *L'ENT et l'école étendue*, Futuroscope, Scérén-CNDP, 76 p.

(2011), « Schéma directeur des espaces numériques de travail - 3ème version », Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative. Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche.